

RECIT D'UN VIEUX PAYSAN

(Voir à partir du n° 2)

NOUVELLE

"Le lendemain, tout le pays fut informé de ces choses. Maître Chambeau ne laissait pas dormir sa langue, la mouillait très souvent et pas avec de l'eau, ah mais non !

"Jean devint encore plus soucieux. Javeau sourit. Le vieux Raimbeau ne disait rien. Seule, la Pérance défendit sa cousine, mais en elle-même elle pensait :

"—C'est peut-être ben vrai. Après tout, elle sera plus heureuse à la ville. Elle est capable de devenir madame, parce qu'elle est trop fière pour que le pied lui glisse, et trop mignonne pour vivre aux champs."

"Mais elle gardait ses songements pour elle, sans s'avouer que si Clairette aimait mieux ça, elle aussi on serait bien aise, car Jean était tout de même un fameux gars et là, auprès d'elle..."

"Toutes ces choses travaillaient l'esprit de Jean, comme le levain travaille la pâte. Son père commença à dire entre temps, comme se parlant à lui-même :

"—Pas seulement une lettre, un mot d'écrit rien du tout. Ce n'est guère. Après tout, si ce Parisien qui est jeune et point vilain, qui a du bien... Les jeunes gens changent d'idée... Tout de mêmes, un garçon comme le mien n'est pas pour être beaufuté... Surtout quand on a été soldat, se voir oublié par une fille... car il n'y a pas à dire, un garçon, c'est un homme, qui a son prix et deux bons bras... tandiment qu'une fille... ça n'est jamais qu'une fille... Elles ne sont pas rares... Mêmement il n'en manque pas de plus solides... qui ont du bien..."

"Et ainsi de suite. D'abord Jean s'irrita. Puis il laissa dire le père. Peut-être bien qu'il avait raison. Il le saurait. Au régiment, on lui avait appris à écrire un peu, mais chez nous, ça ne sert pas à grand'chose.

"Avec beaucoup de peine, il mit ses raisons par écrit en quelques lignes sur une feuille de papier que l'instituteur lui prêta ; "si vous ne me faites pas un mot de réponse, Clairette, je saurai que vous ne pensez plus à moi." Ça finissait ainsi. Il ne s'en cachait pas et donna la lettre à son père pour la remettre au porteur de lettres, la première fois qu'il passerait.

"Le vieux Raimbeau alla dire cela à maître Javeau qui sourit encore : —Donnez-moi ce papier, voisin, je le rendrai moi-même au porteur, qui passe devant chez nous."

"L'autre lui donna de confiance la lettre de Javeau, la mit au fond de la poche de sa vieille veste marron, d'où il ne la sortit plus. Un bout de papier, ça n'a pas grande importance.

"Les jours et les semaines s'enfilaient comme les grains du chapelet de la sœur Mérantine, qui vient ici voir les malades, quand elle peut. Pas de nouvelles, pas de réponse de Clairette. Le vieux père était à l'aise pour recommencer à verser ses paroles dans l'oreille de Jean.

"Tant il fit que, dépit, celui-ci commença à regarder la Pérance et à se dire : "Peut-être bien qu'il a raison, le père. C'est un ancien. Il faut l'écouter. Un garçon comme moi n'est pas pour être méprisé de cette façon."

"Cependant il voulut faire connaître à Clairette ce qu'il pensait de sa conduite légère et une seconde fois écrivit mais sans en rien dire à personne :

"Mademoiselle Clairette, la présente est pour dire que n'ayant pas de réponse, je voi bien que vous m'avez retiré votre cœur. Par ainsi, soyé heureuse, car moi je n'ai plus d'amitié pour u ninfidèle, et je repran mes sentiment, pour les placer mieux, sans embarras.

Je vous salu bien

"RAIMBEAU JEAN."

"Et il la mit lui-même dans la boîte de la ville. Cela fait, il pensa qu'il était libre et qu'elle n'aurait rien à dire."

"Un dimanche, après la messe, il parla à Pérance qui répondit : —Je ne veux pas prendre l'accordé de ma cousine."

"Mais il lui expliqua que bien sûr que sa consine avait changé ses idées puisqu'elle ne répondait rien et qu'étant un homme, il savait ce qu'il faisait.

"Pérance ne demandait pas mieux que d'être persuadée. Ils s'accordèrent donc. Mais par-dessus le mur du jardin, Jean vit le vieux pommier agiter sa tête verdissante. Intérieurement il lui sembla que cet arbre disait :

"—Tu ne fais pas bien.

"Sur le seuil de la porte Rigoustin était assis qui le regardait fixement comme une personne. Sait-on ce que ça peut comprendre, les bêtes ! Jean lui envoya un coup de pied et le chien se sauva en criant sous la table, près du coffre de Clairette. Un coffre superbe, tout nouf et en chêne encore. Il lui avait donné ce meuble magnifique à une Bonne-Damo de septembre. Mais que voulez-vous ! Quand l'amour-propre d'un garçon est attaqué, de quoi n'est-il pas capable ?

"Les choses furent arrangées pour faire la noce bien avant la moisson. Maître Javeau sentait qu'il faut cueillir le grain à temps ; une fois que ce serait fait, eh bien, si la petite revenait, elle n'aurait qu'à pleurer, voilà tout ! Le vieux Raimbeau rajournissait. Il l'aurait ! Elle serait son bien, cette belle avoine que tous enviaient ! Il allait la regarder verdier et pousser, sans se lasser. On aime le bien qui doit vous arriver, encore plus peut-être que celui qu'on a.

"Par tous pays c'est la même chose.

"Pendant que les choses s'arrangeaient ainsi au village que devenait la petite ? Toujours plus inquiète, elle n'osait parler. Jean devait avoir fini son temps, pourquoi ne la faisait-il pas revenir, elle qui ne pensait qu'à lui, à la joie de le revoir et d'être sienne ?

"Un jour elle avait bien tâché de dire à M. Henri qu'elle voudrait revoir le pays, mais il avait paru si fâché ! Ces tourments la travaillaient intérieurement, elle se sentait continuellement comme une petite fièvre et ne mangeait quasiment pas. Tout cela ne la fortifiait guère.

"Un soir qu'il y avait beaucoup de dames et de messieurs en train de rire après dîner chez Mme Jeaury, on lui commanda de descendre pour la faire voir à tout ce beau monde. M. Henri était parti pour quelques jours, car elle savait qu'il n'aimait pas ces façons. Elle avait toujours très peur en voyant tant de monde bien habillé qui la regardait curieusement.

"Cette fois ce fut pire. Quand elle entra on rit encore plus fort.

"Elle pensait que c'était pour ses habits de paysanne et se sentit honteuse. Mme Jeaury tenait un papier à la main finissait de dire : —Je n'ai qu'à contenter tous les caprices de mon fils.

"—Ma petite, dit-elle, voilà une lettre pour vous, avec des nouvelles du pays, voulez-vous qu'on vous la lise ?

"Des nouvelles du pays ! De Jean peut-être ? —"Oui madame" dit-elle un peu bas.

"La dame lut tout haut la lettre de Jean. A la fin toutes les dames et messieurs partirent à rire.

"Clairette honteuse, suffoquée de cette écriture, et ainsi mise avec ses sentiments devant le monde, regarda autour d'elle sans rien dire, toute blanche. Ah si M. Henri avait été là, il n'aurait pas permis ça, lui qui avait toujours été bon pour elle !

"Et Jean, Jean qui lui rendait sa promesse... et la mortifiait sans raison... non, ça ne se comprenait pas ! Elle sortit sans rien dire, et sans savoir comment se trouva dans la rue, affolée de chagrin et dans la dernière perdition d'idées.

"Elle marchait, marchait courant droit devant elle. Pour aller où ? elle n'en savait rien, mais pensait vaguement qu'en marchant toujours elle finirait par arriver au village dire à Jean :

"—C'est moi ! Je suis Clairette ! Ta Clairette qui ne veut plus jamais te quitter, ni le pays, ni les amis..."